

En
accès
libre

**LE VIRUS
DE LA RECHERCHE**

**FANNY LALOT, ALAIN QUIAMZADE
ET DOMINIC ABRAMS**

**LA CONFIANCE POLITIQUE
EN TEMPS DE CRISE**

PUG

La collection « **LE VIRUS DE LA RECHERCHE** » est une initiative des PUG en partenariat avec [The Conversation](#) et l'Université Grenoble Alpes.

Directrice de la publication : Ségolène Marbach

Directeur de la collection : Alain Faure

Cette édition électronique a été réalisée pour les PUG par Catherine Revil, en télétravail, pendant la période de confinement.

ISBN 978-2-7061-4883-5 (*e-book PDF*)

ISBN 978-2-7061-4884-2 (*e-book ePub*)

© PUG, mai 2020

15, rue de l'Abbé-Vincent – F-38600 Fontaine

pug@pug.fr / www.pug.fr

L'OPÉRATION **LE VIRUS DE LA RECHERCHE**

En réaction à la situation inédite engendrée par le coronavirus, les PUG ont proposé à leurs auteurs et aux chercheurs intéressés d'**ouvrir la réflexion sur les enjeux de la crise du Covid-19 vus par le monde de la recherche, sur la base d'une contribution libre et volontaire.**

Nous avons demandé aux auteurs de questionner les modes de formulation et de diffusion des savoirs car l'urgence nous oblige sur cette voie. Les chercheurs sont des gens passionnés. Leur *virus de la recherche* formate leurs réflexions sur la marche du monde et il nous semble que la crise du Covid-19 favorise aussi un travail d'introspection sur les ressorts sensibles du métier de chercheur – ses tâtonnements, ses doutes, ses énigmes mais aussi ses espoirs.

La collection « Le virus de la recherche », coordonnée par Alain Faure (CNRS, Sciences Po Grenoble, Pacte, UGA), rassemble les meilleurs textes issus de cette initiative dans une série d'e-books courts, en libre accès, en téléchargement sur le site des PUG, dans leur réseau de diffusion, et chez tous les libraires en ligne.

Face à la crise, les PUG choisissent de faire preuve d'esprit coopératif, de réactivité et d'agilité et proposent ainsi à leurs lecteurs de garder les neurones en action dans l'effervescence des réflexions et du débat scientifique.

Bonne lecture à tous!

- **FANNY LALOT EST ASSOCIÉE DE RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE SOCIALE À L'UNIVERSITÉ DU KENT.**
- **ALAIN QUIAMZADE EST MAÎTRE D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE À L'UNITÉ DE PSYCHOLOGIE SOCIALE DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE.**
- **DOMINIC ABRAMS EST PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE SOCIALE ET DIRECTEUR DU CENTER FOR THE STUDY OF GROUP PROCESSES À LA SCHOOL OF PSYCHOLOGY DE L'UNIVERSITÉ DU KENT.**

A lors que nous écrivons ces lignes, le monde fait face à la pandémie de Covid-19. Si la situation relève avant tout d'une crise *sanitaire*, elle est également une crise *politique*. En effet, les décisions concernant les mesures à suivre sont généralement prises par les gouvernements. Cependant, même des mesures adéquates d'un point de vue sanitaire ne seront pas forcément efficaces sur le terrain *in fine*. Elles doivent également être acceptées et suivies par la population. Interviennent donc des facteurs psychologiques relatifs au rapport entre l'autorité et la population qu'elle vise à convaincre. Nous allons nous concentrer sur un facteur : la *confiance politique*, définie comme la « foi que les individus placent dans leur gouvernement »¹.

Pour comprendre le rôle de la confiance politique dans une crise comme celle du Covid-19, il convient de se questionner sur au moins trois niveaux. Il faut d'abord savoir comment cette confiance évolue dans les situations de crise. On se demandera ensuite comment elle affecte l'acceptation de mesures prises par les gouvernements. On pourra alors enfin analyser son impact sur la conformité des citoyens à ces mesures.

La confiance politique en temps de crise

D'où vient la confiance politique ? D'ordinaire, l'identification à un groupe engendre une perception plus favorable des autres membres de ce groupe, notamment comme plus honnêtes et coopératifs, donc davantage dignes de confiance.

1. Levi, M. & Stoker, L. (2000), « Political trust and trustworthiness », *Annual Review of Political Science*, 3, 475-507.

Par extension, la confiance dans une autorité politique repose fortement sur l'appartenance au groupe duquel émane cette autorité. La confiance politique est élevée lorsque les individus s'identifient au groupe et reconnaissent l'autorité comme légitime². À l'inverse, les individus qui s'identifient peu ou pas au groupe ressentiront un niveau de confiance plus bas.

Ceci concerne la confiance politique en général, mais qu'en est-il en temps de crise? Au moins trois mécanismes suggèrent que les individus se tournent davantage vers l'autorité du groupe en situation de crise, et lui font donc plus confiance.

Tout d'abord, le fait d'être affectés collectivement par la même situation peut générer une impression de destin commun, ce qui renforce les impressions favorables des autres membres du groupe, l'autorité légitime du groupe bénéficiant tout naturellement de la confiance qui s'ensuit. Ensuite, comme nous vivons dans un monde incertain, un besoin de contrôle nous pousse à générer des impressions subjectives de maîtrise de la situation supérieures à celle que nous avons réellement, et à chercher une compensation lorsqu'on la perd. Cette compensation peut passer par des tiers : une perception accrue du contrôle par le gouvernement permet de restaurer l'impression personnelle perdue³. De là, puisque l'autorité rétablit l'impression de contrôle, la confiance dans cette autorité et ses actions augmente. Finalement, lorsqu'ils traversent des périodes de vie difficiles, les individus ont tendance à solliciter du support social auprès de leurs proches. En temps de crise, les citoyens chercheraient le support de la figure d'autorité pour répondre aux menaces et incertitudes, comme des enfants avec leurs parents⁴.

On comprend que la confiance dans l'autorité politique devrait augmenter en situation de crise. Est-ce le cas dans le contexte de la crise sanitaire actuelle? La réponse semble être positive. Les sondages réalisés témoignent en effet d'une confiance politique bien plus élevée que ce n'est le cas d'ordinaire dans différents pays. Un sondage mené auprès d'un échantillon représentatif de plus de 4 000 Italiens entre les 9 et 14 mars (soit juste après le début du confinement

2. Tyler, T. R. (1990), *Why people obey the law*, Yale University Press.

3. Kay, A. C., Gaucher, D., Napier, J. L., Callan, M. J. & Laurin, K. (2008), « God and the government: Testing a compensatory control mechanism for the support of external systems », *Journal of Personality and Social Psychology*, 95, 18-35.

4. Hasel, M. C. (2013), « A question of context: the influence of trust on leadership effectiveness during crisis », *M@n@gement*, 16, 264-293.

national) a révélé qu'une grande majorité (79 %) évaluait le gouvernement comme compétent pour faire face à la crise ; 92 % trouvaient en outre les mesures prises légitimes et justifiées⁵.

Ce type de résultat se retrouve dans d'autres pays. En France, même si les chiffres sont plus bas en absolu, on observait une dynamique similaire : 52 % déclaraient faire confiance à l'exécutif en date du 16 mars, juste avant une allocution télévisée du président Macron, et ce chiffre augmentait sensiblement à 56 % juste après l'allocution⁶, alors même que la confiance dans le gouvernement avait été fortement ébranlée durant le phénomène des Gilets jaunes l'année précédente.

Il convient cependant de noter que ces chiffres représentent des tendances à l'échelle des pays mais qu'ils ne renseignent pas sur les différences entre les individus ; partout demeure bien évidemment une proportion non négligeable de la population qui n'a pas ou peu confiance dans les autorités. Il existe toutes sortes de différences individuelles qui peuvent faire varier la confiance, telles que l'âge, l'orientation politique des individus par rapport à celle du gouvernement, la satisfaction vis-à-vis de sa situation financière et la tendance à faire confiance à autrui en général.

De la confiance au soutien à des mesures fortes de l'autorité

Au niveau politique, le rapport entre autorité et citoyens est souvent basé sur un contrôle social au travers de l'usage de la force, passant par l'activité de police et les institutions judiciaires. Cependant, se cantonner à un tel rapport de contrainte entre autorité et citoyens amène des effets faibles, les individus se conformant purement par peur des conséquences pénales d'une désobéissance. Pour faire accepter et respecter des mesures plus strictes sur la durée, l'autorité a besoin de gagner la confiance de la population. Il s'avère qu'en temps de crise, la confiance dans l'autorité légitime ayant tendance à augmenter, les individus tolèrent davantage de restrictions sur leurs libertés et peuvent même réclamer celles-ci afin de retrouver leur sens du contrôle. Un leadership plus autoritaire semble davantage apprécié par les individus en période de crise qu'en temps normal.

5. https://www.cnr.it/sites/default/files/public/media/rassegna_stampa/cnr%20istc_nota_coronavirus%20e%20fiducia_una%20ricerca%20esplorativa-2.pdf

6. https://www.ipsos.com/sites/default/files/ct/news/documents/2020-03/enquete_cevipof_coronavirus.pdf

Qu'en est-il de la crise actuelle? Les attentes de mesures plus autoritaires et donc coercitives se sont clairement manifestées par exemple au Royaume-Uni en mars 2020 : alors que les autorités retardaient la décision d'un confinement, des citoyens ont lancé une pétition réclamant « l'implémentation d'un confinement au Royaume-Uni pour prévenir la propagation du Covid-19 », qui a réuni plus de 400 000 signatures en l'espace de quelques heures. En parallèle en France, dans le sondage déjà évoqué précédemment, les individus étaient nombreux à soutenir les mesures coercitives, comme la fermeture des crèches et écoles, des commerces, interdiction des rassemblements et limitation des déplacements (77 %-87 %).

Si la confiance dans le gouvernement augmente en temps de crise et permet un soutien à des mesures autoritaires, le gain de confiance n'est cependant pas un acquis et va dépendre de la qualité de la réponse du gouvernement sur la durée, en l'occurrence de l'efficacité objective des mesures prises et de la rapidité avec laquelle cette efficacité se fait sentir.

Du soutien à la conformité aux mesures

Suivre l'évolution de la confiance politique est intéressant en soi, mais le vrai intérêt est qu'elle permet de prédire le comportement des citoyens relativement à l'autorité. Ceci est fondamental puisque les mesures décrétées ne peuvent être efficaces que si elles sont respectées par la population.

Certains travaux suggèrent que la confiance politique augmente la conformité aux mesures ou aux décisions décrétées par le gouvernement. Ainsi, les individus plus confiants soutiennent davantage la mise en place et le respect des lois, et s'opposent plus aux comportements contraires aux règles⁷. L'impact de la confiance politique sur la conformité est d'autant plus fort que les individus ne sont pas initialement favorables aux mesures prises. Par exemple, une étude réalisée aux USA a montré que les participants orientés à droite acceptaient moins les mesures de redistribution que les participants orientés à gauche, mais cette différence disparaissait lorsque la confiance politique était élevée : les participants de droite qui faisaient confiance étaient prêts à accepter des mesures non conformes avec leurs préférences personnelles⁸.

7. Levi & Stoker, *op. cit.*

8. Rudolph, T.J. & Evans, J. (2005), « Political trust, ideology, and public support for government spending », *American Journal of Political Science*, 49, 660-671.

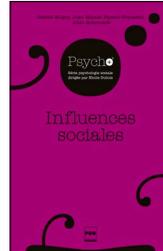
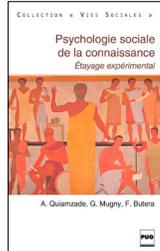
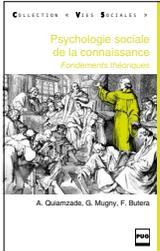
Dans le contexte de la crise du Covid-19, on peut donc supposer que les citoyens qui font davantage confiance à leur gouvernement seront plus enclins à accepter les mesures coercitives d'arrêt de l'économie et de confinement prises pour limiter la propagation du virus, et qu'ils s'y conformeront davantage eux-mêmes. Nos propres travaux suggèrent que c'est effectivement le cas. Nous avons conduit une étude auprès de répondants Français et Italiens durant la troisième semaine de mars 2020, alors que les deux pays avaient mis en place des mesures de confinement⁹. Nous mesurons la confiance politique, le degré de préoccupation face à la pandémie, et l'intention de respecter les mesures de confinement. Les résultats montrent que l'intention de respecter les mesures de confinement dépend de la confiance politique et du degré de préoccupation. Les participants les plus préoccupés se déclarent prêts à suivre eux-mêmes toutes les mesures gouvernementales indépendamment de leur niveau de confiance, probablement parce qu'ils y voient un intérêt personnel pour leur propre santé et sécurité. Cependant, la confiance politique joue un rôle majeur pour les participants moins préoccupés : ceux-ci sont moins prêts à suivre les mesures, excepté lorsque leur confiance politique est élevée. Dans ce cas, ils se déclarent prêts à suivre les recommandations, non plus dans leur intérêt propre mais parce qu'ils croient que les autorités prennent des décisions appropriées.

En résumé, la confiance politique permet de prédire la façon dont les citoyens suivent ou non les mesures contraignantes du gouvernement. Il s'ensuit que son niveau et ce qui la fait varier sont des facteurs essentiels si l'on veut anticiper l'efficacité des mesures sur le terrain. ●

9. Lalot, F., Heering, M. S., Rullo, M., Travaglino, G. A. & Abrams, D. (2020), « The dangers of distrustful complacency: Low concern and low political trust combine to undermine compliance with governmental restrictions in the emerging COVID-19 pandemic ». Submitted.

PARUS AUX PUG

Alain Quiamzade est co-auteur aux PUG de :



- *Psychologie sociale de la connaissance 1. Fondements théoriques*, co-écrit avec Gabriel Mugny et Fabrizio Butera, collection « Vies Sociales », 2013.

[Découvrir l'ouvrage](#)

- *Psychologie sociale de la connaissance 2. Étayage expérimental*, co-écrit avec Gabriel Mugny et Fabrizio Butera, collection « Vies Sociales », 2014.

[Découvrir l'ouvrage](#)

[Découvrir la collection « Vies Sociales »](#)

- *Influences sociales*, co-écrit avec Gabriel Mugny et Juan Manuel Falomir-Pichastor, collection « Psycho + », série « Psychologie sociale », 2017.

[Découvrir l'ouvrage](#)

[Découvrir la collection « Psycho + »](#)

Découvrir d'autres titres de la collection [LE VIRUS DE LA RECHERCHE](#).